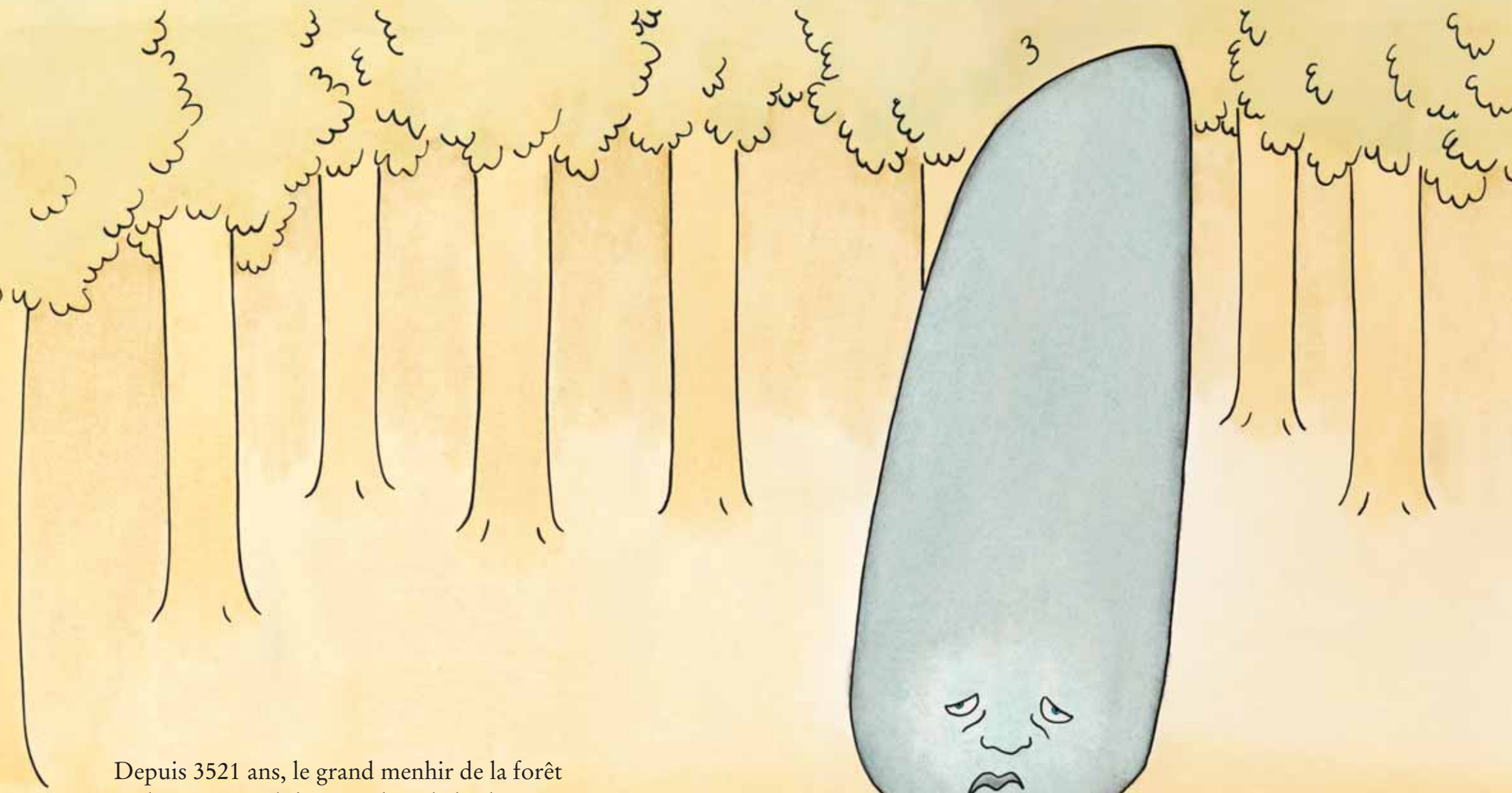
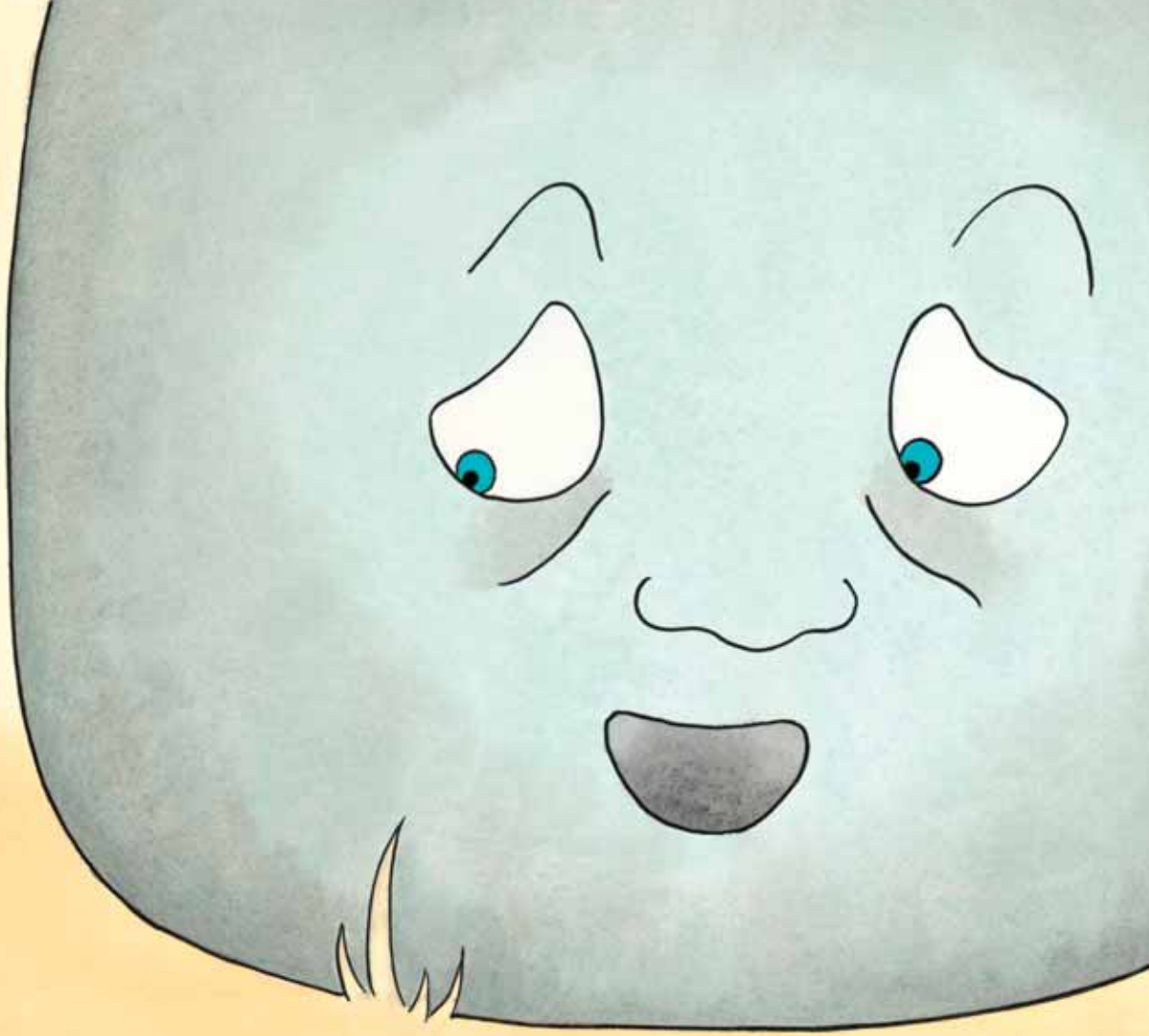
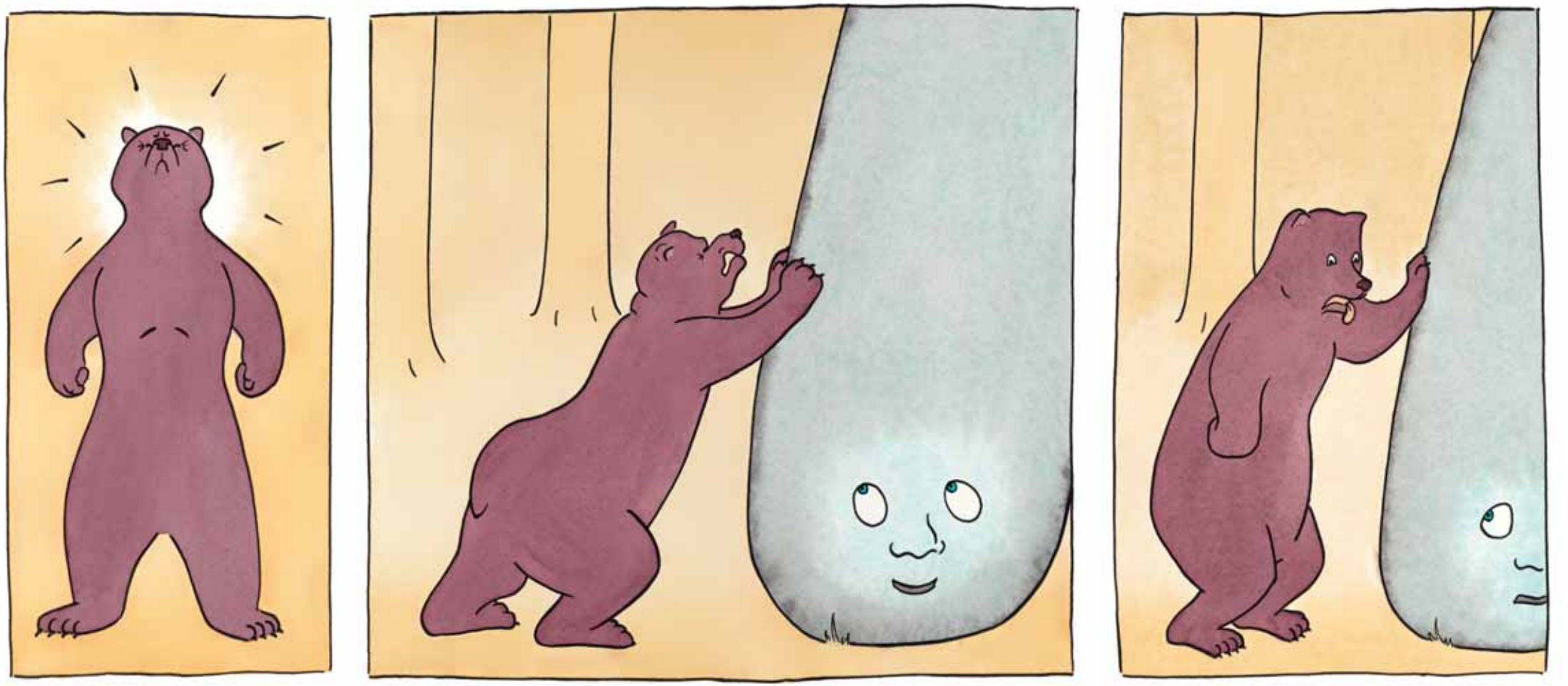


Depuis 3521 ans, le grand menhir de la forêt
se dresse, immobile, au milieu de la clairière.
Un jour, il s'aperçoit qu'il est fatigué de rester debout.
Y aurait-il quelqu'un pour l'aider à s'allonger ?

« Moi ! » propose une petite taupe.
« Toi ? » dit le menhir, « voyons, tu es beaucoup trop petite, il me faut quelqu'un de costaud ! »
Et il appelle l'ours.

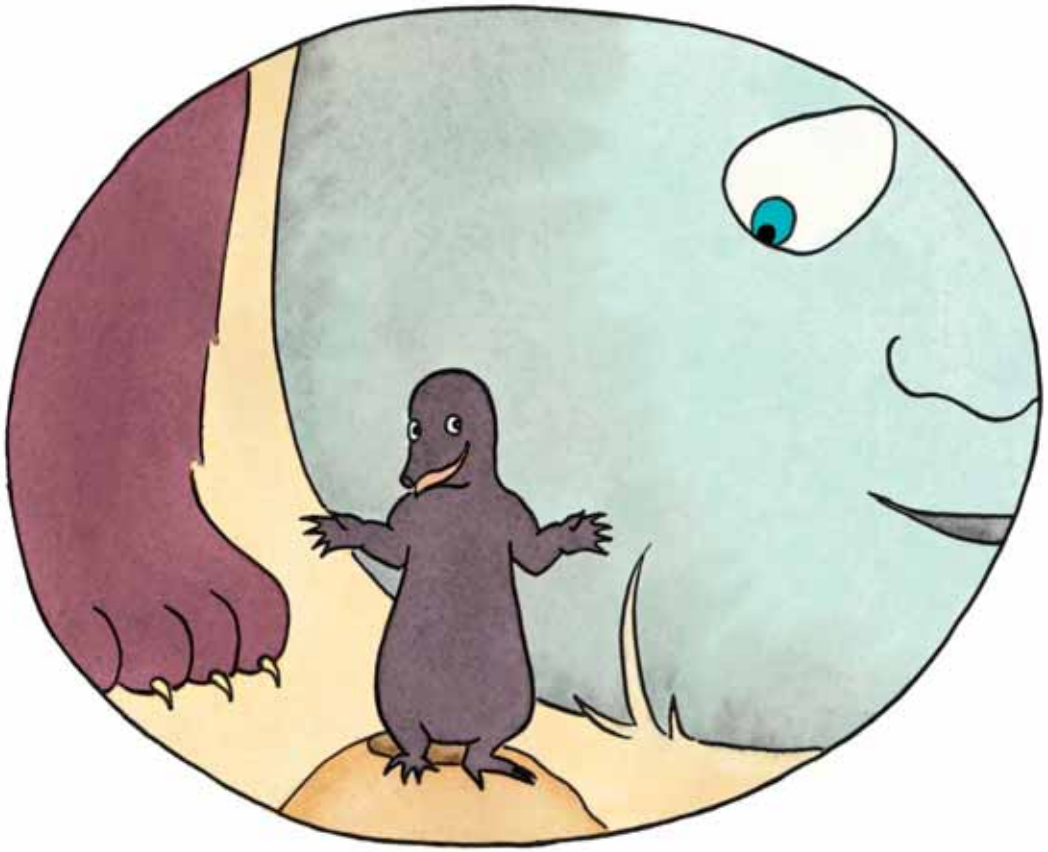




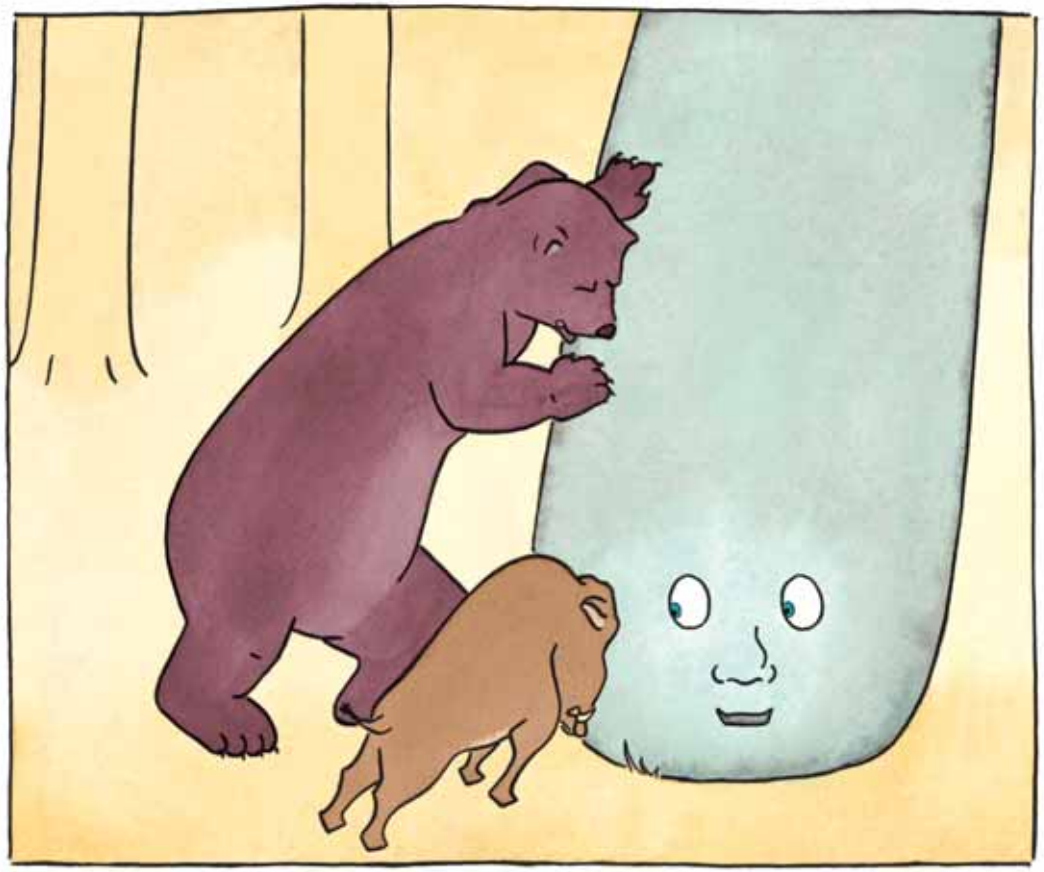


L’ours est d’accord pour donner un coup de main. Il gonfle ses muscles, respire à fond, pousse de toutes ses forces…

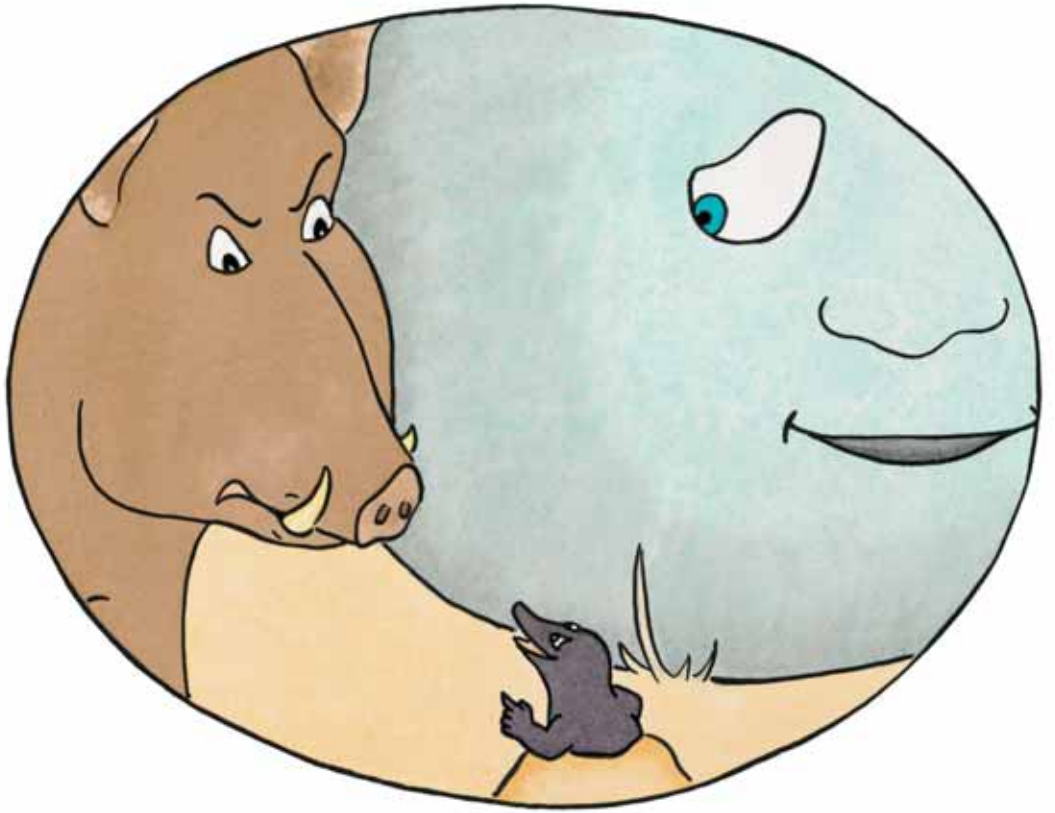
Mais rien ne se passe.
« Tu es beaucoup trop lourd », dit-il. « Il va falloir que quelqu’un m’aide. »



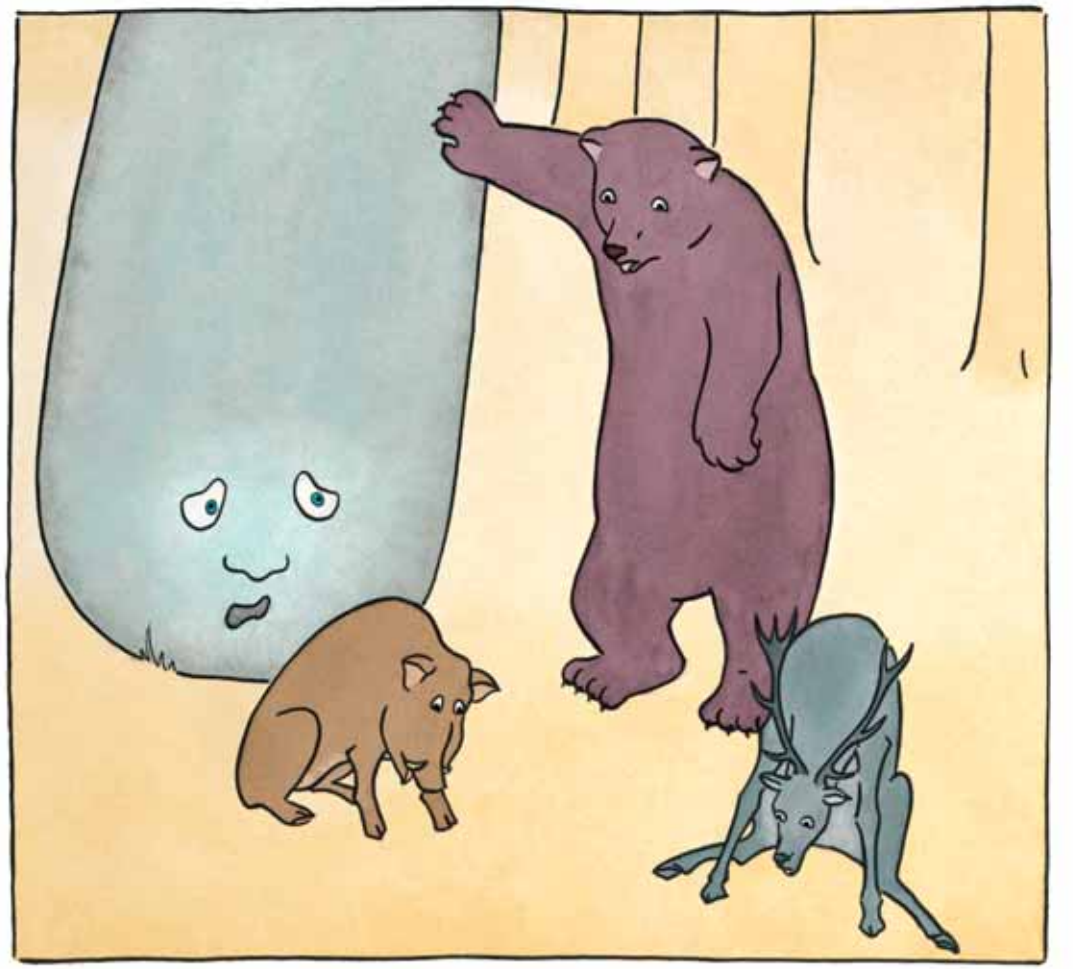
« Moi ! » dit la petite taupe.
« Toi ? » dit l'ours. « Mais non, il nous faut quelqu'un de costaud. » Et il appelle le sanglier.



Le sanglier est d'accord pour donner un coup de main. Lui et l'ours gonflent leurs muscles, respirent à fond, poussent de toutes leurs forces, mais rien ne se passe. « Tu es trop lourd », dit à son tour le sanglier. « On a besoin de quelqu'un d'autre. »



« De moi ? » propose la petite taupe.
Agacé, le sanglier lui répond d'aller jouer
à faire des trous ailleurs, et de laisser les costauds
s'occuper des affaires de costauds.
« C'est ça », approuve l'ours. « Cerf, viens par ici,
s'il te plaît. »



Mais avec le cerf il ne se passe rien de plus.
« Et on a déjà demandé à tous les plus costauds »,
soupire le menhir.
« Qui est-ce qu'on pourrait appeler, maintenant ? »